RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ADEME
AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

LES JEUNES ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ETAT DE L'OPINION EN 2026

EXPERTISES

27ème vague du baromètre
Focus Jeunes

RAPPORT FINAL

Octobre 2026

verian

REMERCIEMENTS

Anaïs Rocci (ADEME, Service Dynamiques Sociales de la Transition, Direction Exécutive Prospective et Recherche), Ilaria Casillo (Direction Exécutive Prospective et Recherche) Eddy Vautrin-Drumaine, Chloé Alexandre, Céleste Tran Ba Huy (Verian)

CITATION DE CE RAPPORT

Eddy Vautrin-Drumaine, Chloé Alexandre, Céleste Tran Ba Huy (Verian), ADEME. 2026. Les Français et le changement climatique. Etat de l'opinion en 2026, 27ème vague du baromètre. 43 pages.

Cet ouvrage est disponible en ligne https://librairie.ademe.fr/

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (art. 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé de copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

Ce document est diffusé par l'ADEME
ADEME
20, avenue du Grésillé
BP 90 406 | 49004 Angers Cedex 01
Numéro de contrat : 2025MA000105

Étude réalisée pour le compte de l'ADEME par : Verian
Coordination technique - ADEME : ROCCI Anaïs
Direction/Service : Direction Exécutive Prospective et Recherche, Service Dynamiques Sociales de la Transition

SOMMAIRE

1. CONTEXTE DU BAROMÈTRE 5

2. MÉTHODOLOGIE 6

3. PRINCIPAUX RÉSULTATS CONCERNANT L'ENQUÊTE JEUNES PUBLIC... 8

3.1. **L'importance accordée à l'environnement et au changement climatique** 8
3.2. **L'inquiétude face au changement climatique** 9
3.3. **La perception des conséquences présentes et futures du changement climatique** 12
3.4. **La perception des discours scientifiques sur le changement climatique** 17
3.5. **Les pratiques informationnelles sur le changement climatique** 19
3.6. L'opinion sur les solutions collectives face au changement climatique et le rôle des différents acteurs 24
3.7. **L'opinion sur les mesures d'atténuation et d'adaptation au changement climatique** . 27
3.8. **L'engagement personnel déclaré face au changement climatique** 32

4. CONCLUSION 39

5. INDEX DES TABLEAUX ET FIGURES 40

RÉSUMÉ

Cette édition 2026 du Baromètre Les Français et le changement climatique consacre un focus aux jeunes de 15 à 29 ans, neuf ans après la précédente enquête spécifique réalisée en 2017. Elle permet de comparer leurs perceptions du changement climatique à celles de l'ensemble des Français et d'observer les évolutions au sein de cette tranche d'âge.

Si la période de passation de l'enquête courant juillet 2026 a eu nécessairement des effets sur les réponses des Français, les résultats sont toutefois à prendre avec précaution et seront à suivre dans le temps, du fait d'une part de l'effet conjoncturel sur l'opinion, et d'autre part, de quelques évolutions méthodologiques.

Les résultats mettent en évidence cette année une similarité entre les jeunes et le grand public sur la plupart des indicateurs. L'écart observé en 2017 concernant l'importance accordée aux enjeux environnementaux tend à se réduire.

Les jeunes se caractérisent particulièrement par une forme de tension entre inquiétude et confiance : davantage conscients des risques associés à un changement climatique, ils sont dans le même temps plus nombreux à considérer qu'il demeure possible d'en limiter les effets. Le changement climatique les amène également davantage que l'ensemble de la population à réfléchir à leurs décisions de vie, qu'il s'agisse du choix de leur activité professionnelle ou de leur lieu de vie.

Ils présentent également un niveau d'implication déclaré plus élevé et un sentiment d'être mieux informés sur ces sujets, tout en exprimant plus fortement le souhait de l'être encore davantage. Les jeunes se distinguent aussi par un recours plus important aux réseaux sociaux pour s'informer sur l'environnement et par un niveau de confiance plus élevé accordé aux influenceurs sur ces sujets.

Les moins de 30 ans portent aussi un regard critique sur l'action publique. Ils jugent les mesures actuelles insuffisantes, tout en exprimant des attentes fortes envers les pouvoirs publics et les territoires pour faire face au changement climatique. Comme pour l'ensemble des Français, une répartition juste des efforts apparaît comme une condition essentielle de l'acceptation des transformations à venir.

Enfin, en matière de pratiques, les jeunes sont moins nombreux à considérer qu'ils font déjà tout ce qui est possible pour l'environnement et déclarent plus souvent disposer d'une marge de progression. Dans l'ensemble, ils rapportent un niveau d'engagement environnemental plus faible que le reste de la population, à l'exception des modes de déplacement alternatifs à la voiture individuelle (transports en commun, vélo, covoiturage), auxquels ils recourent davantage.

1. Contexte du baromètre

Depuis 2000, l'ADEME suit l'opinion des Français face au changement climatique. A cet effet, des enquêtes par sondage sur des échantillons représentatifs de la population métropolitaine âgée de 15 ans et plus ont été réalisées à échéance régulière depuis cette date.

Les questionnaires de ces enquêtes sont conçus par l'ADEME avec l'aide d'un prestataire de service[1]. Les enquêtes sont ensuite techniquement mises en œuvre sur le terrain par un institut de sondage, Opinion Way depuis 2014, puis Verian à partir de 2026. L'ensemble des résultats donnent lieu à un rapport d'analyse détaillé.

L'enquête annuelle de l'ADEME se déroule en règle générale fin juin et début juillet. Cette année, le terrain a été réalisé entre le 15 et le 25 juillet, soit après 3 vagues de canicules.

L'ADEME complète régulièrement ce dispositif en interrogeant des publics spécifiques. Le présent rapport s'inscrit dans cette logique en proposant un éclairage dédié aux jeunes âgés de 15 à 29 ans. Un exercice comparable avait été réalisé en 2017, offrant aujourd'hui la possibilité d'apprécier près de dix années d'évolution des perceptions, des attitudes et des comportements de cette génération à l'égard du changement climatique. Cette mise en perspective permet à la fois d'identifier les principales transformations intervenues depuis 2017 et de situer les perceptions des jeunes par rapport à celles observées au sein de l'ensemble de la population française métropolitaine. Toutefois, des évolutions méthodologiques (présentées ci-après) invitent à prendre des précautions d'interprétation.

[1] La société de conseil "RCB Conseil" depuis le début du baromètre et jusqu'en 2025, ainsi que le bureau de sondage.

2. Méthodologie

Les enquêtes d'opinion sur le changement climatique, sont réalisées sur la base d'un sondage administré à un échantillon représentatif de la population Française métropolitaine âgée de 15 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, catégorie d'agglomération et de région de résidence).

Le focus jeunes de cette année a été réalisée du 15 au 30 juillet auprès d'un échantillon de 1467 personnes représentatif de la population française métropolitaine âgée de 15 ans à 29 ans, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe croisé par l'âge, la catégorie socioprofessionnelle, la catégorie d'agglomération et la région de résidence.

Le recours à des quotas croisés âge × sexe a été ajouté cette année afin de permettre de garantir une représentation encore plus fidèle des principales catégories sociodémographiques de la population. Cette méthode évite en effet certains déséquilibres fréquemment observés en enquête, comme une surreprésentation des jeunes femmes et, à l'inverse, une sous-représentation des jeunes hommes, alors même que les marges d'âge et de sexe sont respectées. Elle contribue ainsi à limiter les biais de structure et à renforcer la robustesse des résultats.

Des origines jusqu'à l'année 2013 le mode de passation du questionnaire a été le téléphone. L'évolution généralisée des techniques d'enquête vers des enquêtes dites « en ligne » c'est à dire constituées de panels d'internautes a été décidée en 2013 à la suite d'une expérimentation au cours de laquelle le même questionnaire a été administré pour comparaison d'un côté par une enquête téléphonique de l'autre par une enquête « en ligne ». Depuis l'année 2014 le mode « en ligne » a été définitivement choisi, sauf pour certains échantillons supplémentaires spécifiques.

A noter également que si l'enquête était réalisée depuis 2014 avec le bureau de sondage Opinion Way, cette année, un **changement de prestataire** a eu lieu, donnant la main à Verian.

Pour assurer son rôle de baromètre et avoir des indicateurs pérennes, l'essentiel des questions sont conservées. Toutefois, des modifications sont parfois apportées au questionnaire pour renforcer sa qualité mais aussi pour l'adapter car le sujet et le contexte évoluent (par exemple « la santé publique » a été ajoutée dans la liste des enjeux pour la France suite à l'épidémie de coronavirus). Ainsi, cette année, les évolutions apportées au questionnaire résultent essentiellement de l'ajout de nouveaux indicateurs et de la suppression de questions devenues moins pertinentes au regard des objectifs de l'étude. Des séries ont donc été arrêtées et **la comparaison avec la dernière vague d'enquête sur ce sur-échantillon de jeunes n'a pas pu être réalisée sur l'ensemble des questions**. Afin de préserver la comparabilité du baromètre, l'architecture générale du questionnaire et l'enchaînement des principales thématiques ont été maintenus. Si ces ajustements peuvent générer des effets de contexte limités sur certaines réponses, ils

ont été réalisés dans le souci de conserver au maximum les équilibres du dispositif et de garantir la continuité des principaux enseignements du baromètre. De fait, la cohérence d'ensemble des résultats obtenus et la convergence de plusieurs indicateurs suggèrent l'existence de dynamiques réelles dont les prochaines éditions du baromètre permettront de confirmer, ou non, l'ampleur et la stabilité dans le temps.

Toutefois, les évolutions méthodologiques intervenues sur cette vague invitent à prendre certaines précautions dans l'interprétation des résultats.

3. Principaux résultats concernant l'enquête jeunes public

3.1. L'importance accordée à l'environnement et au changement climatique

Tableau 1-Dans cette liste, quelle est la question qui vous paraît la plus importante/prioritaires aujourd'hui pour la France ? (En premier ? En second ? En troisième ?)

	En premier			
	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans	
	2017	2026	2017	2026
La hausse des prix	6	21	7	21
Les déficits publics et la dette de l'Etat	10	14	7	5
L'immigration	14	11	11	7
La santé publique	-	11	-	11
La sécurité des biens et des personnes	9	11	10	12
L'environnement / La transition écologique	6	10	9	11
Les inégalités	9	6	10	11
L'emploi	29	5	27	6
Les impôts et taxes	9	5	8	4
L'éducation et la recherche	5	4	7	7
Le logement	2	2	2	4
Les transports	1	0	?	1

Posée en 2017 lors du premier focus jeunes 15 - 29 ans, cette question permet de mesurer la place accordée à « l'environnement / la transition écologique » parmi les principales préoccupations pour la France de cette tranche d'âge et de la comparer à celle observée dans l'ensemble de la population française.

Comme pour l'ensemble des Français, la hausse des prix constitue en 2026 la principale préoccupation des jeunes (21 %). Cette question occupait une place beaucoup plus secondaire en 2017 (7 %) et connaît ainsi la plus forte progression observée sur la période. **À l'inverse, l'emploi, qui arrivait alors en tête des préoccupations des jeunes (27 %), n'est plus cité que par 6 % d'entre eux en 2026.**

Les préoccupations environnementales, quant à elles, se situent en 3ème position dans la hiérarchie des enjeux prioritaires pour les jeunes de moins de 30 ans, à égalité avec la santé et les inégalités, alors que ce sujet arrive en 6ème position pour l'ensemble de la population.

L'importance accordée à l'environnement et à la transition écologique chez les jeunes varie en particulier selon les niveaux d'inquiétude exprimée sur ces sujets. Les jeunes « très inquiets » sont notamment 19% (+8 pts) à citer ce domaine en premier parmi les sujets les plus importants aujourd'hui, en seconde position après la hausse des prix (21%). Au contraire, seuls 3% (-8 pts) chez les jeunes « pas du tout inquiets » citent l'environnement, en le situant donc parmi les options les moins prioritaires aujourd'hui en France. Les jeunes indiquant ne pas s'informer sur ces sujets sont aussi peu nombreux à considérer les questions environnementales comme de première importance (3%, -8pts)

Tableau 2 - Dites-moi si la protection de l'environnement est importante ou pas pour vous. Vous donnerez la note 10 si elle est d'une extrême importance, la note 1 si elle n'a aucune importance. Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement.

	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans	
	2017	2026	2017	2026
Notes supérieures à 6	73	81	82	83
Notes 9 à 10	40	36	37	39
Notes 7 à 8	33	45	45	44
Notes 1 à 6	26	19	19	17

Lorsqu'elle est évaluée indépendamment des autres enjeux, la protection de l'environnement apparaît comme un sujet important pour les jeunes comme pour l'ensemble de la population française. En 2026, les niveaux d'importance qui lui sont accordés sont très proches dans les deux populations : 83 % des jeunes lui attribuent une note élevée, une proportion stable depuis 2017 (+1 point), tandis que le grand public l'a rattrapé et atteint désormais un niveau comparable (81 %, +8 points en dix ans chez l'ensemble des Français).

3.2. L'inquiétude face au changement climatique

Tableau 3 - Personnellement, êtes-vous inquiet ou pas concernant le changement climatique ?[2]

	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
Très inquiet	34	31
Assez inquiet	48	49
Total **"Inquiet"**	**82**	**80**
Peu inquiet	13	15
Pas du tout inquiet	5	4

[2] Cette question, intégrée au baromètre à partir de 2025, ne permet pas de comparaison avec 2017.

Les résultats apparaissent ici aussi très proches entre l'ensemble des Français et les jeunes âgés de 15 à 29 ans : 8 jeunes sur 10 se déclarent inquiets face au changement climatique, dont environ un sur trois se disant « très inquiet ». Ces niveaux sont comparables à ceux observés dans l'ensemble de la population. Chez les jeunes, cette mesure est particulièrement élevée chez ceux ayant déjà vécu les conséquences de désordres climatiques dans leur lieu de vie (89%, contre 66% pour les jeunes n'en ayant pas expérimentés) et pour ceux réalisant des études scientifiques (89%).

Tableau 4 - A titre personnel, quand vous pensez au changement climatique, vous ressentez… ? (En premier ? En second ?)[3]

	En Premier	
	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
Impuissance	26	23
Anxiété	13	11
Peur	10	15
Colère	9	6
Tristesse	8	5
Résignation	5	2
Lassitude	5	3
Frustration	4	8
Espoir	3	4
Indifférence	3	4
Culpabilité	2	4
Détermination	2	3
Confiance	2	1
Optimisme	2	2
Solitude	1	2
Enthousiasme	0	1

Cette question montre que **les émotions négatives dominent largement les ressentis associés au changement climatique, aussi bien parmi les jeunes que dans l'ensemble de la population française.** Les jeunes se distinguent toutefois par des niveaux plus élevés de peur (15 %, +5 points) et de frustration (8 %, +4 points).

[3] Cette question, intégrée pour la première fois dans le dispositif en 2026, ne permet pas de comparaison avec 2017.

Certaines catégories de jeunes se distinguent également par les émotions qu'elles déclarent ressentir en priorité face au changement climatique. **Les plus jeunes (15-17 ans) citent plus fréquemment la culpabilité** comme émotion ressentie en premier (7 %, contre 2 % parmi les 25-29 ans).

Les jeunes sans diplôme sont proportionnellement plus nombreux à exprimer un sentiment de solitude (10 %, contre 2 % parmi l'ensemble des jeunes).

Tableau 5 - Quelles sont les conséquences du changement climatique qui vous inquiètent le plus (en premier ? en second ?)[4]

	En premier	
	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
L'augmentation des catastrophes naturelles (tempêtes, inondations, effondrement des côtes)	36	31
Le réchauffement des températures notamment en été	20	19
L'épuisement de la ressource en eau	17	14
L'extinction de certaines espèces	8	13
Les conflits politiques et sociaux dues aux crises alimentaires et économiques	6	8
Les migrations de population	5	4
Le développement de nouvelles maladies dans des zones auparavant épargnées	3	5
Les conflits entre Etats	3	4
Aucun	2	2

L'augmentation des catastrophes naturelles représente chez les jeunes (31%) comme chez l'ensemble des Français (36%), la conséquence du changement climatique qui inquiète le plus. Même s'il ne s'agit pas de la source d'inquiétude la plus importante, l'extinction des espèces est néanmoins citée un peu plus souvent par les jeunes (13%) que l'ensemble des Français (8%). Le genre des répondants fait également varier les taux observés, notamment pour l'augmentation des catastrophes naturelles, mentionnées plus souvent par les jeunes femmes (56% contre 45% pour les hommes).

[4] Cette question, intégrée au baromètre à partir de 2025, ne permet pas de comparaison avec 2017

3.3. La perception des conséquences présentes et futures du changement climatique

Tableau 6 - Là où vous habitez, avez-vous déjà subi les conséquences de désordres climatiques ?

	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans	
	2017	2026	2017	2026
Oui, souvent	4	9	-	16
Oui, parfois	31	47	-	48
Total "Oui"	**35**	**55**	**40**	**64**
Non, rarement	40	32	-	28
Non, jamais	25	13	-	8
Total "Non"	**65**	**45**	**60**	**36**

Cette question met en évidence **une exposition déclarée plus fréquente des jeunes aux conséquences des désordres climatiques sur leur lieu d'habitation**. Ainsi, 64 % des 15-29 ans affirment y avoir déjà été confrontés, souvent ou parfois, contre 55 % de l'ensemble des Français. Les jeunes apparaissent donc plus nombreux à rapporter une expérience directe de ce type d'événements.

Une comparaison avec les résultats de 2017 met en évidence une progression marquée de cette perception. La part des jeunes déclarant avoir subi les conséquences de désordres climatiques passe ainsi de 40 % à 64 % en neuf ans, soit une hausse de 24 points de pourcentage alignée avec la hausse de 20 points dans l'ensemble de la population. Si le contexte caniculaire de l'été 2026 a pu contribuer à une mesure élevée sur cette dernière vague, la tendance sur 10 ans reste importante, tout comme le ressenti plus marquée des plus jeunes.

Des écarts de niveaux de ressenti apparaissent également entre les jeunes : l'expérience déclarée est plus fréquente parmi les jeunes diplômés du supérieur (70 %, contre 54 % pour ceux dont le niveau de diplôme est inférieur ou égal au brevet), et plus encore chez les étudiants engagés dans des filières scientifiques (75 %). Ces résultats peuvent refléter une sensibilité ou une familiarité plus grande avec les phénomènes associés au changement climatique. Par ailleurs, les jeunes appartenant aux catégories socioprofessionnelles modestes (70 %), de même que ceux résidant dans le Sud-Est, régulièrement exposés aux phénomènes climatiques, sont également plus nombreux à déclarer avoir déjà été confrontés à de tels événements (70 %).

Tableau 7 - Plus largement, ces dernières années avez-vous déjà constaté sur les territoires que vous connaissez bien en France une intensification…[5]

	Total « Oui »[6]	
	Ensemble des Français	Jeunes 15-29 ans
…Des épisodes de fortes chaleurs	92	**89**
…Des épisodes de sècheresse	88	**80**
…Des phénomènes météorologiques extrêmes (tempêtes, orages violents, grêle)	82	**81**
…Des incendies	77	**77**
…Des inondations	68	**66**
…De la baisse de l'enneigement en montagne	66	**62**
…De l'érosion côtière et du retrait du trait de côte	57	**48**
…Des mouvements de terrain (retrait/gonflement des sols argileux, éboulements…)	53	**48**

Cette nouvelle question met également en évidence l'ancrage territorial des phénomènes climatiques perçus par les jeunes. Les désordres les plus fréquemment mentionnés varient en effet selon les caractéristiques des territoires de résidence comme pour l'ensemble de la population française**.** Ainsi, les jeunes du Sud-Ouest (85 %) et du Sud-Est (83 %) déclarent plus souvent avoir observé des incendies, tandis que ceux du Sud-Est se distinguent également par une plus forte mention de la baisse de l'enneigement en montagne (70 %). De leur côté, les jeunes résidant dans le Nord-Ouest citent davantage l'érosion côtière et le recul du trait de côte (55 %). Ces résultats suggèrent que les perceptions des désordres climatiques s'appuient largement sur les phénomènes auxquels les répondants sont concrètement exposés dans leur environnement quotidien.

Tableau 8 - Par rapport aux effets du changement climatique, diriez-vous que …[7]

	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
… Aujourd'hui j'arrive à m'adapter mais ça va devenir de plus en plus compliqué à l'avenir	65	67
… Aujourd'hui j'arrive à m'adapter et j'y arriverai encore à l'avenir	23	23
… Aujourd'hui j'ai déjà des difficultés à m'adapter	11	9

[5] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2026, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017.

[6] Note de lecture : les pourcentages ne totalisent pas 100 %, chaque répondant ayant la possibilité de citer plusieurs options

[7] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2026, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

Introduite également en 2026, cette question met en évidence une proximité importante entre les jeunes et l'ensemble de la population dans leur sentiment de capacité à s'adapter aux conséquences du changement climatique.

Les variations observées sont principalement liées à la situation socio-économique des répondants. Parmi les jeunes appartenant aux catégories socioprofessionnelles modestes (CSP-), 60 % (vs 67% parmi l'ensemble des jeunes) déclarent parvenir à s'adapter aujourd'hui aux conséquences du changement climatique, tout en anticipant des difficultés croissantes à l'avenir. À l'inverse, les jeunes appartenant aux catégories socioprofessionnelles supérieures (CSP+) sont plus nombreux (30% vs 23%) à estimer qu'ils parviennent actuellement à s'adapter et qu'ils seront également capables de continuer à le faire dans le futur. Ces résultats rejoignent ceux observés dans l'ensemble de la population française, où les personnes les plus à l'aise financièrement se montrent également davantage confiantes dans leur capacité d'adaptation face aux conséquences du changement climatique.

Tableau 9 - Les conséquences possibles du changement climatique vous amènent-elles à réfléchir à vos choix pour l'avenir concernant...[8]

	Total "Oui"[9]	
	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
... Votre logement (travaux d'isolation thermique...)	65	67
... Vos projets de vacances ou de loisirs (arrêt de certaines activités ou destinations...)	59	62
... Votre projet d'enfant (uniquement aux moins de 35 ans)	50	48
... Votre travail (orienter mes études ou celles de mes enfants vers certains métiers, en écarter d'autres, envisager une reconversion professionnelle, etc.	39	54
... Votre lieu de vie, (déménagement dans un autre territoire...)	38	55

Introduite en 2026 afin d'apprécier dans quelle mesure les préoccupations liées au changement climatique pourraient influencer certains choix de vie, cette question met en évidence à la fois des convergences entre les jeunes et l'ensemble de la population et des spécificités propres aux plus jeunes. **Les conséquences possibles du changement climatique amènent davantage les jeunes à réfléchir à leur**

[8] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2026, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017
[9] Note de lecture : les pourcentages ne totalisent pas 100 %, chaque répondant indiquant son degré d'accord avec chaque modalité

choix professionnel (54 %, contre 39 % dans l'ensemble de la population) ainsi qu'à leur lieu de vie (55 %, contre 38 %). Si la question relative au projet d'enfant n'est pas directement comparable, puisqu'elle n'a été posée qu'aux moins de 35 ans dans l'échantillon de référence, elle montre néanmoins que près d'un jeune sur deux prend déjà en compte les enjeux climatiques dans sa réflexion sur une éventuelle parentalité future.

Certaines catégories de jeunes se distinguent par une prise en compte plus importante de ces enjeux. C'est notamment le cas des jeunes appartenant aux catégories socioprofessionnelles modestes (CSP-), qui sont plus nombreux à considérer les conséquences du changement climatique dans leurs choix professionnels (68% contre 54% chez l'ensemble des jeunes). Ils sont également plus nombreux à prendre en compte ces enjeux dans leurs projets d'enfant (62 %).

Tableau 10 - Si le changement climatique continue, à votre avis, quelles seront les conséquences en France d'ici une cinquantaine d'années ?

	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans	
	2017	2026	2017	2026
Les conditions de vie deviendront extrêmement pénibles à cause des dérèglements climatiques	66	80	71	85
Il y aura des modifications de climat mais on s'y adaptera sans trop de mal	30	19	24	14
Le réchauffement aura des effets positifs.	3	1	4	1

Si l'idée d'une dégradation des conditions de vie sous l'effet du changement climatique était déjà largement partagée en 2017, elle s'est encore renforcée au cours de la dernière décennie aussi bien chez les jeunes que dans l'ensemble de la population, gagnant +14 points dans les deux populations. Comme en 2017, les jeunes se montrent un cran plus pessimiste que la moyenne des Français sur la pénibilité des conditions de vie à venir à cause des dérèglements climatiques, avec un écart de +5pts qui se maintient entre 2017 et 2026.

Tableau 11 -Pensez-vous que le changement climatique sera limité à des niveaux raisonnables d'ici à la fin du siècle ?

	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans	
	2017	2026	2017	2026
Oui, certainement	5	5	4	8
Oui, probablement	37	27	35	32
Total Oui	43	32	39	40

Non, probablement pas	49	56	50	52
Non, certainement pas	8	12	10	8
Total Non	57	68	60	60

Quant à la capacité à contenir « à des niveaux raisonnables » le changement climatique d'ici la fin du siècle, la proportion des jeunes de 2017 et ceux de 2026 à penser qu'on n'y arrivera pas, reste stable, à 60%. En parallèle, le grand public a davantage évolué : Alors que la proportion de Français estimant l'objectif atteignable a reculé de 11 points entre 2017 et 2026, passant de 43 % à 32 %, elle demeure stable pour les moins de 30 ans (39 % en 2017 contre 40 % en 2026). **Les jeunes apparaissent ainsi plus optimistes que l'ensemble de la population quant à la possibilité de maîtriser l'évolution du changement climatique.**

Tableau 12 – Quels sont les 5 premiers mots ou expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit quand vous pensez au changement climatique ? [10]

	Ensemble de Français	Jeunes 15 – 29 ans[11]
Conséquences climatiques, environnementales et évènements météorologiques	72	73
Chaleur, canicule, hausse des températures	*51*	*50*
Incendies, feux de forêts	*16*	*12*
Inondations, crues, submersions	*15*	*5*
Sècheresse, aridité, manque de pluie	*14*	*9*
Tempêtes, orages violents, grêle, cyclones, tornades	*13*	*5*
Fonte des glaces, montées des eaux	*12*	*20*
Atteinte à la biodiversité et aux milieux naturels	*9*	*13*
Causes du changement climatique *(responsabilité humaine, pollution)*	30	38
Impacts humains et socio-économiques *(santé physique, inégalités sociales)*	23	22
Phénomène climatique généraliste *(Réchauffement, changement, dérèglement, climat météo)*	22	30
Ressenti et réactions émotionnelles *(tristesse, peur, angoisse, inquiétude)*	15	16
Actions et solutions *(Adaptation, résilience, nécessité et urgence d'agir, transition, décarbonation)*	10	12
Contestation du changement climatique et critique des responsables politiques	9	2
NSP / Rien / Autre	2	9

Cette question ouverte, introduite en 2026, vise à **explorer les perceptions spontanées des répondants à l'égard du changement climatique.** Les réponses recueillies ont fait l'objet d'une analyse quantitative et qualitative thématique permettant d'identifier les principaux registres de perception et d'association

[10] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2026, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

[11] Note de lecture : les pourcentages ne totalisent pas 100 %, chaque répondant ayant la possibilité de citer jusqu'à cinq mots. Exemple de lecture : 50% des jeunes interrogées ont cité un mot se rapportant à la chaleur, canicule ou hausse des températures.

mobilisés. La représentation graphique ci-dessous restitue les thèmes les plus fréquemment évoqués par les participants (en gras) et, pour le thème le plus abordé, des sous thèmes (en italique) permettant de préciser le contenu.

Les personnes interrogées, que ce soient pour le grand public ou les jeunes, associent en majorité le changement climatique à ses conséquences : près des trois quarts des jeunes (73 %) évoquent spontanément des mots en lien à des manifestations climatiques ou environnementales. Les phénomènes les plus fréquemment cités sont la chaleur, les canicules et la hausse des températures (50 %), qui font écho aux trois épisodes de canicules vécues par les répondants entre mai et juillet 2026, soit juste avant ou pendant l'enquête, mais aussi la fonte des glaces et la montée des eaux (20 %). **Cette prédominance des conséquences observables témoigne d'une perception concrète du changement climatique**. Comme pour le reste de la population, les 15 – 29 ans font davantage référence à des phénomènes qu'ils peuvent directement constater ou subir qu'à des mécanismes scientifiques ou à des enjeux plus abstraits ou de long terme, mais ils mentionnent plus que la moyenne des Français des références aux causes du changement climatique (38% des mots cités vs 30% pour la population générale), ou à l'enjeu plus global (30% vs 22% des Français). C'est notamment le cas pour les 15 – 17 ans qui se distinguent encore davantage par un plus haut taux de mentions de mots faisant références aux causes (44%, +6 pts que l'ensemble des jeunes), et les jeunes CSP – par plus de références aux ressentis et réactions émotionnelles (22%, +6pts).

3.4. La perception des discours scientifiques sur le changement climatique

Tableau 13 - On entend parfois des critiques contre les scientifiques qui étudient les évolutions du climat, disant qu'ils exagèrent les risques du changement climatique ou qu'ils les sous-estiment. D'autres disent au contraire que les scientifiques évaluent correctement les risques du changement climatique. Quelle est votre opinion à ce propos ?[12]

	Ensemble des Français	Jeunes 15 – 29 ans
Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat évaluent correctement les risques du changement climatique	55	50
Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat sous-estiment les risques du changement climatique	29	31

[12] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2025, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat exagèrent les risques du changement climatique	16	18

Ces **résultats témoignent d'un niveau de crédibilité majoritaire à l'égard de l'expertise scientifique pour évaluer les risques liés au changement climatique.** Un jeune sur deux considère que les scientifiques les évaluent correctement. **La crédibilité accordée aux scientifiques est plus marquée chez les jeunes femmes que les jeunes hommes** : 56 % d'entre elles estiment que les risques climatiques sont correctement évalués, contre 45 % des jeunes hommes. Au contraire, les jeunes se déclarant « pas du tout inquiets » face au changement climatique se montrent plus critiques à l'égard de l'expertise scientifique : 47 % considèrent que les scientifiques exagèrent les risques associés au changement climatique, contre 18% pour l'ensemble des jeunes publics.

Tableau 14 - Parmi ces quatre opinions, laquelle est la plus proche de la vôtre ?[13]

	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à l'activité humaine	61	65
Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à un phénomène naturel comme la Terre en a toujours connu	15	13
Il y a actuellement un changement climatique mais aujourd'hui personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons des désordres du climat	19	16
Il n'y a pas actuellement de changement climatique	1	3
Vous n'avez pas d'avis	4	3

Cette question montre que les jeunes se distinguent finalement assez peu de l'ensemble de la population dans leur compréhension des causes du changement climatique. Les niveaux d'attribution du réchauffement aux activités humaines comme les niveaux de climatoscepticisme apparaissent en effet globalement comparables dans les deux populations. Ces résultats suggèrent un socle de représentations largement partagé quant à l'origine du changement climatique.

Les jeunes hommes se distinguent malgré ça par un taux plus important indiquant que le changement climatique est la conséquence de phénomènes naturels (à 17%, contre 9% chez les jeunes femmes).

[13] Cette question, dans cette version à 4 modalités de réponse, a été intégrée au baromètre à partir de 2026, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

Dans la vague 18, réalisée en 2017, une question similaire avait été posée avec des options de réponses différentes ne permettant pas d'interroger la cause anthropique du phénomène[14] : 16% des jeunes et 19% de l'ensemble des Français indiquaient alors une incertitude concernant les vraies causes des désordres du climat, et respectivement 17% et 18% les attribuaient à des phénomènes naturels. Les résultats de cette année, sans être directement comparables en raison de l'évolution des modalités de réponse, montrent néanmoins des réponses proches sur le manque de certitude sur les causes et le caractère naturel du phénomène, que ce soit auprès des 15-30 ou de la population globale.

3.5. Les pratiques informationnelles sur le changement climatique

Tableau 15 - Comment vous informez-vous sur les sujets en lien avec l'environnement, le changement climatique ? (En premier ? En second ?)[15]

	En premier	
	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
Par les informations quotidiennes à la radio ou à la télévision	33	15
Par des émissions télé ou radio spécialisées	17	8
Par les réseaux sociaux	13	31
Par la presse quotidienne	11	9
Par la presse spécialisée	6	4
En discutant avec mes proches	6	9
Au travail/à l'école	5	13
Par un autre moyen	2	0
Par les services d'intelligence artificielle (Chat gpt, Claude, Mitral...)	1	4
Je ne m'informe pas sur ces sujets	8	5

Les différences entre l'ensemble des Français et les jeunes de moins de 30 ans concernant les sources d'information sur les sujets en lien avec l'environnement et le changement climatique sont marquées. Alors que les informations quotidiennes diffusées à la radio ou à la télévision constituent la première source d'information des Français (33 %), elles n'occupent que la troisième place chez les jeunes (15 %).

A l'inverse, les réseaux sociaux constituent la principale source d'information des jeunes sur ces sujets. Ils sont cités par 31 % des 15-29 ans, soit plus du double du niveau observé dans l'ensemble de la population (13 %). Ces écarts font écho à des évolutions générationnelles de pratiques d'informations, applicables à

[14] Voir ADEME, Représentations sociales de l'effet de serre et du réchauffement climatique : vague 18, 2017. Les modalités de réponse proposées étaient : (1) Les désordres du climat et leurs conséquences sont causés par le réchauffement climatique / changement climatique, (2) Aujourd'hui, personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons des désordres du climats, (3) Les désordres du climat et de leurs conséquences sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu.

[15] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2025, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

d'autres sujets que l'environnement et le changement climatique[16].**Le travail ou l'école occupent également une place plus importante parmi les sources d'information des jeunes** (13 %, contre 4 % pour l'ensemble des Français).

Lorsqu'on s'intéresse à l'ensemble des réponses citées, les jeunes se déclarant « pas du tout inquiets » face au changement climatique sont plus nombreux à déclarer ne pas s'informer sur ces sujets (17 %, contre 5 % pour l'ensemble des jeunes).

Les parcours scolaires jouent également un rôle. Les jeunes de 15 à 17 ans citent plus fréquemment l'école comme source d'information (38 %, contre 25 % pour l'ensemble des jeunes), tandis que les jeunes suivant des études scientifiques se distinguent par un recours plus important à la presse spécialisée (22 %). Les services d'intelligence artificielle demeurent une source d'information secondaire (4 %), mais sont davantage mobilisés par les jeunes résidant en Île-de-France (15 %).

Tableau 16 - (Aux personnes qui utilisent les réseaux sociaux pour s'informer sur l'environnement) À quelle fréquence allez-vous sur les réseaux sociaux suivants pour vous informer sur les sujets en lien avec l'environnement, le changement climatique ?[17]

	Une à plusieurs fois par jour	
	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
Instagram	54	69
Facebook	47	24
YouTube	43	50
TikTok	41	63
WhatsApp	39	37
Twitter/X	16	20
LinkedIn	12	13

Cette question, posée uniquement aux répondants ayant indiqué utiliser les réseaux sociaux comme source d'information sur les questions environnementales et climatiques, permet de préciser les plateformes privilégiées et de faire des possibles liens avec les opinions des jeunes sur ce sujet. **Instagram est la première plateforme utilisée sur ces sujets, comme chez l'ensemble des Français, mais avec une prévalence plus marquée chez les jeunes** (69% des 15-29 ans contre 54% en moyenne, soit +15pts). Ces derniers surutilisent également YouTube (+7pts) et surtout TikTok (+22pts). Au sein des moins de 30 ans, des habitudes distinctes peuvent être notées, en lien avec la naissance successives des réseaux sociaux qui ont imprégné certaines tranches d'âge plus que d'autres : les 25-29 ans s'informent sur les sujets en lien avec l'environnement et le changement climatique plus souvent que les plus jeunes sur Twitter/X (37%

[16] Voir par exemple le rapport de l'ARCOM sur les Français et l'information, 2e édition, janvier 2026, page 46.
[17] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2025, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

contre 31% en moyenne chez les moins de 30 ans), et sur LinkedIn (31% contre 22%). Inversement, les 15-17ans se tournent plus fréquemment vers TikTok (86% contre 75%). Dans un contexte où certaines recherches[18] ont mis en évidence des différences entre réseaux sociaux dans la circulation des informations relatives aux enjeux environnementaux et climatiques, les usages des différentes plateformes ont également été croisés avec plusieurs indicateurs du Baromètre relatifs aux perceptions du changement climatique.

Des différences apparaissent selon les réseaux sociaux utilisés pour s'informer sur le changement climatique. Ceux qui utilisent en priorité Instagram, TikTok et YouTube attribuent plus souvent le changement climatique à l'activité humaine[19] (72 %, 72 % et 73 %, contre 64 % de l'ensemble des jeunes) et considèrent également plus souvent que les scientifiques évaluent correctement les risques associés [20] (57 %, 57 % et 56 %, contre 51 %). À l'inverse, les utilisateurs réguliers de Twitter/X, Facebook et LinkedIn attribuent plus fréquemment le changement climatique à un phénomène naturel (20%, 22 % et 25 %, contre 13 %).

Tableau 17 - Sur les questions liées au changement climatiques, direz-vous que chacune des sources d'information suivantes vous inspire plutôt… ?[21]

	… de la confiance		… de la méfiance	
	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans	Ensemble des Français	Jeunes 15 – 29 ans
Les scientifiques	63	67	11	7
Les associations et ONG spécialisées	48	58	18	12
Les enseignants	39	48	13	11
Les chaînes TV généralistes	30	31	27	29
Les chaînes d'information en continu	26	32	33	30
Les médias en ligne	18	27	34	29
L'intelligence artificielle	14	22	46	39
Les contenus d'influenceurs	9	21	60	40
Les politiques	9	14	61	54

Cette nouvelle question révèle que **les jeunes accordent globalement davantage leur confiance aux différentes sources d'information proposées que l'ensemble des Français**. Les écarts les plus marqués concernent les associations et ONG spécialisées, auxquelles les jeunes déclarent systématiquement faire

[18] Voir en particulier deux publications : David Chavalarias, « Toxic Data. Comment les réseaux manipulent nos opinions » Champ, Actuel, 2023 & David Chavalarias, Paul Bouchaud, Victor Chomel, Maziyar Panahi. Les nouveaux fronts du dénialisme et du climato-scepticisme. 2023.

[19] Voir Table 14

[20] Voir Table 13

[21] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2026, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

davantage confiance. Ils se distinguent également par **une confiance plus élevée envers les influenceurs** (21 %, contre 9 % dans l'ensemble de la population) **et les services d'intelligence artificielle** (21 %, contre 14 %), témoignant d'une plus grande ouverture à des sources d'information alternatives ou émergentes.

Comme dans l'ensemble de la population, les scientifiques restent la source d'information inspirant le plus confiance sur les questions liées au changement climatique. Environ deux tiers des répondants, quel que soit le public considéré, déclarent leur accorder leur confiance. À l'inverse, les responsables politiques occupent la dernière place du classement, bien que les jeunes leur accordent davantage leur confiance que l'ensemble des Français (14 % contre 9 %).

Certaines différences apparaissent selon les profils des répondants. Des écarts générationnels existent au sein de la jeunesse : les 25-29 ans sont moins nombreux à faire confiance à l'intelligence artificielle (17 %) que les 15-17 ans (30 %).

Les catégories socioprofessionnelles se distinguent également. Les jeunes CSP+ accordent moins fréquemment leur confiance aux chaînes d'information en continu (23 %) et aux chaînes de télévision généralistes (24 %), tandis que les jeunes CSP- expriment des niveaux de confiance plus faibles à l'égard des associations et ONG spécialisées (52 %) ainsi que des enseignants (41 %).

Les niveaux de confiance varient fortement selon le rapport au changement climatique. Parmi les jeunes ne se déclarant « pas du tout inquiets », seuls 34 % accordent leur confiance aux scientifiques, 27 % aux associations et ONG spécialisées et 19 % aux enseignants, soit des niveaux nettement inférieurs à la moyenne.

Tableau 18 - Pour chacune des affirmations suivantes, sur les sujets environnementaux et climatiques, diriez-vous que…[22]

	Total d'accord[23]	
	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
…J'aimerais être mieux informé	77	79
…Je suis plus engagé que les anciennes générations	62	69
…Je suis particulièrement impliqué et engagé	56	60
…Je suis bien informé	54	60
…Je suis plus engagé que les générations plus jeunes que moi	52	61
…Je ne sais pas où trouver des informations fiables	52	60

[22] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2026, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

[23] Note de lecture : les pourcentages ne totalisent pas 100 %, chaque répondant indiquant son degré d'accord avec chaque modalité

Cette question permet d'appréhender la manière dont les jeunes perçoivent leur niveau d'information et d'engagement sur les sujets environnementaux et climatiques. **Les résultats montrent des niveaux d'accord systématiquement supérieurs à ceux observés dans l'ensemble de la population.**

Le besoin d'information sur les enjeux environnementaux et climatiques apparaît largement partagé parmi les jeunes. Près de huit sur dix (79 %) déclarent souhaiter être mieux informés sur ces sujets, une proportion qui atteint 84 % parmi ceux ayant déjà été confrontés à des désordres climatiques sur leur lieu de résidence. Si cette attente est majoritaire dans l'ensemble de la population, le sentiment d'être déjà bien informé varie selon les situations personnelles. Les jeunes se déclarant à l'aise financièrement sont ainsi plus nombreux à considérer disposer d'un niveau d'information satisfaisant (66 %, contre 52 % parmi ceux faisant état de difficultés financières).

Les moins de 30 ans sont **également plus nombreux que l'ensemble des Français à se considérer comme particulièrement impliqués et engagés** (60 %, contre 56 %), en particulier ceux ayant un niveau d'études supérieur au baccalauréat (66 %) et ceux suivant des études scientifiques (70 %). Au global, ils portent un regard positif sur leur engagement vis-à-vis des autres générations. Près de sept sur dix (69 %) considèrent être plus engagés que les générations plus âgées sur les questions environnementales, tandis que 61 % estiment être plus engagés que les générations plus jeunes qu'eux. Ce résultat rejoint les observations d'un précédent rapport consacré au dialogue intergénérationnel sur l'environnement[24], qui mettait déjà en évidence chez les 15-25 ans un fort sentiment d'engagement environnemental et la perception d'être davantage engagés que les générations plus âgées.

Tableau 19 - Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant le traitement des sujets environnementaux et climatiques dans votre parcours scolaire ?

	Total accord[25]
L'école a un rôle fondamental à jouer pour sensibiliser les enfants aux enjeux environnementaux et climatiques	85
L'école s'investit dans les sujets environnementaux et climatiques	65
L'école m'apprend [m'a appris] comment agir concrètement pour l'environnement	59
J'apprends [j'ai appris] suffisamment de choses sur l'environnement et le changement climatique à l'école	58

[24] Voir le rapport de l'ADEME, Les jeunes et le dialogue intergénérationnel sur l'environnement, juin 2023 : ADEME, *Les jeunes et le dialogue intergénérationnel sur l'environnement*

[25] Note de lecture : les pourcentages ne totalisent pas 100 %, chaque répondant indiquant son degré d'accord avec chaque modalité

L'école parle trop des sujets en lien avec l'environnement et le climat	42

Posé pour la première fois en 2026 et uniquement auprès des 15-29 ans, cet indicateur éclaire leur perception du rôle de l'école dans la construction des représentations des enfants sur les enjeux environnementaux. **Une très large majorité des jeunes (85 %) considère ainsi que l'école joue un rôle fondamental dans la sensibilisation à ces questions.** Cette opinion est particulièrement répandue chez les jeunes femmes (89 %, contre 81 % des jeunes hommes).

Les répondants portent également un regard globalement positif sur l'action de l'école sur les enjeux environnementaux : près de deux tiers estiment qu'elle est engagée sur ces sujets (65 %), tandis qu'une majorité considère qu'elle permet d'acquérir des connaissances (58 %) et fournit des outils pour agir concrètement (59 %).

Pour autant**, 42 % des jeunes jugent que les questions environnementales sont trop souvent abordées à l'école.** Cette perception est moins fréquente chez les jeunes femmes (33 %, contre 49% chez les jeunes hommes), et chez les jeunes ayant un diplôme de niveau Brevet ou inférieur (32% contre 42% chez les jeunes au global).

3.6. L'opinion sur les solutions collectives face au changement climatique et le rôle des différents acteurs

Tableau 20 - De ces quatre opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ?

	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans	
	2017	2026	2017	2026
Il faudra modifier de façon importante nos modes de vie pour limiter le changement climatique	60	60	60	59
C'est aux Etats de rechercher un accord au niveau mondial pour limiter le changement climatique	16	16	14	17
Le progrès technique permettra de trouver des solutions pour limiter le changement climatique	10	10	16	17
Il n'y a rien à faire, le changement climatique est inévitable	13	14	9	7

Pour les jeunes comme pour l'ensemble des Français, l'idée qu'une modification importante des modes de vie sera nécessaire pour limiter le changement climatique reste largement partagée. En 10 ans, l'opinion est restée stable.

Les jeunes se distinguent toutefois par une plus grande confiance dans la capacité du progrès technique à apporter des solutions, en 2017 comme en 2026. Ils sont ainsi plus nombreux que l'ensemble de la population à considérer que les innovations technologiques permettront de limiter les effets du changement climatique (17% contre 10%)

Tableau 21 - Si des changements importants s'avèrent nécessaires dans nos modes de vie, à quelles conditions les accepteriez-vous ? (En premier ? En second ?)

	En premier			
	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans	
	2017	2026	2017	2026
Qu'ils soient partagés de façon juste entre tous les membres de notre société	47	47	38	37
Qu'ils soient décidés collectivement, je veux avoir mon mot à dire	14	16	19	19
Que les inconvénients soient compensés par d'autres avantages (plus de temps libre, plus de solidarité, etc.)	10	13	14	21
Qu'ils restent dans des proportions modérées, je ne suis pas prêt à accepter des changements radicaux dans mon mode de vie	12	13	14	15
Je les accepterais dans tous les cas	17	11	25	8

Comme dans l'ensemble de la population, la condition la plus fréquemment citée par les jeunes pour accepter des changements importants dans les modes de vie est la garantie d'un partage équitable des efforts entre tous les membres de la société. Cette exigence est toutefois moins présente chez les 15-29 ans que dans l'ensemble de la population (37 % contre 47 %).

Les jeunes se distinguent en revanche par une plus forte sensibilité à l'idée que les changements demandés doivent être compensés par des bénéfices concrets en termes de qualité de vie, de temps libre ou de solidarité. Cette condition est citée par 21 % d'entre eux, contre 10 % dans l'ensemble de la population, alors que dans le même temps **la proportion de jeunes qui accepteraient les changements sans contrepartie a diminué (-17pts).**

Tableau 22 - A votre avis qui serait le plus efficace pour résoudre le problème du changement climatique (En premier ? En second ?) / Et à votre avis, qui agit le plus aujourd'hui pour résoudre le problème du changement climatique ? (En premier ? En second ?)[26]

	En premier : le plus efficace				En premier : qui agit le plus	
	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans		Ensemble des Français	Jeunes 15 – 29 ans
	2017	2026	2017	2026		
Chacun d'entre nous, les citoyens	33	34	38	34	27	24
Les Etats	28	27	27	30	12	12
Les instances internationales	15	11	9	10	6	7
Les entreprises	10	11	13	12	6	7
Les collectivités locales (Communes, Départements, Régions)	3	9	3	7	14	13
Personne	8	6	4	3	19	9
Les associations	3	2	5	4	16	29

Les résultats mettent en évidence un décalage entre l'efficacité attribuée à certains acteurs et l'action qui leur est effectivement reconnue : **si, après les citoyens, les États figurent parmi les acteurs jugés les plus efficaces par les jeunes (30%) pour faire face au changement climatique, ils sont nettement moins considérés comme ceux agissant le plus concrètement (12 %).** Ce constat est également observé dans l'ensemble de la population, avec des niveaux de réponse relativement proches.

À l'inverse, les associations occupent une place particulière dans les représentations des jeunes. Bien qu'elles figurent parmi les acteurs les moins souvent jugés les plus efficaces, elles sont de loin les plus fréquemment citées comme celles qui agissent le plus pour lutter contre le changement climatique (29 %). Cette proportion est supérieure à celle observée dans l'ensemble des Français (16 %).

Une autre différence notable concerne le sentiment d'inaction. **Les jeunes sont moins nombreux que l'ensemble de la population à considérer qu'aucun acteur n'agit réellement pour résoudre le problème** du changement climatique (9 % contre 19 % chez la population globale). **Ils sont également plus nombreux qu'en 2017 à attribuer aux collectivités un pouvoir d'agir (+4 pts).**

[26] Ce deuxième aspect a été intégré au baromètre à partir de 2022, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017.

Tableau 23 - Pour limiter le changement climatique quel niveau d'action vous semble le plus efficace entre l'action individuelle (les changements de comportement de chacun, nos gestes au quotidien), et l'action collective (l'évolution des politiques publiques, la règlementation, l'offre des entreprises et les infrastructures)[27]

	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
Action individuelle quasi exclusive (1 à 2)	2	1
Action individuelle majoritaire (3 à 4)	5	4
Action individuelle et collective (5)	13	14
Action collecte majoritaire (7 à 8)	40	45
Action collective quasi exclusive (9 à 10)	28	25
Position moyenne	7,3/10	7,3/10

Cette question introduite en 2026 met en évidence une perception largement partagée du rôle central de l'action collective dans la lutte contre le changement climatique. Jeunes et moins jeunes estiment majoritairement que les réponses les plus efficaces relèvent avant tout d'actions menées à une échelle collective, l'action individuelle apparaissant comme un levier complémentaire plutôt que principal. Cette perception apparaît relativement homogène au sein de la population, et ne varie pas sensiblement en fonction des caractéristiques socio-économiques.

3.7. L'opinion sur les mesures d'atténuation et d'adaptation au changement climatique

Tableau 24 - Pensez-vous que votre territoire sera obligé de prendre des mesures importantes dans les décennies à venir pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques ?

	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans	
	2017	2026	2017	2026
Oui, certainement	31	36	37	40
Oui, probablement	55	55	50	48
Total ''Oui''	86	91	87	88
Non, probablement pas	11	7	10	10
Non, certainement pas	2	2	2	2

[27] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2026, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

Les jeunes ne se distinguent pas significativement de l'ensemble des Français sur cette question. **Comme dans le reste de la population, une très large majorité d'entre eux estime que les territoires devront mettre en œuvre des mesures importantes pour s'adapter aux évolutions climatiques à venir**. Cette perspective fait ainsi l'objet d'un large consensus parmi les 15-29 ans, près de neuf sur dix partageant cette conviction.

Des différences apparaissent toutefois selon certains profils. Les jeunes résidant en milieu rural sont plus nombreux à considérer que les territoires ne seront pas obligés de s'adapter aux conséquences du changement climatique (23 %, contre 12 % pour l'ensemble des jeunes).

Tableau 25 - Avez-vous connaissance de mesures déjà prises par votre territoire pour s'adapter et mieux faire face aux conséquences du changement climatique ?[28]

	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
Oui, et elles vous semblent suffisantes	11	19
Oui, et elles ne vous semblent pas suffisantes	43	52
Non, vous n'en avez pas connaissance	46	29

Cette question met en évidence une plus grande familiarité des jeunes avec les actions mises en œuvre dans leur territoire pour faire face au changement climatique. Près de trois quarts des 15-29 ans (71 %) déclarent connaître les mesures engagées localement, contre un peu plus de la moitié de l'ensemble des Français (54 %). Cette meilleure connaissance s'accompagne toutefois d'un regard plus critique sur leur adéquation : 52 % des jeunes jugent ces mesures insuffisantes, contre 43 % dans l'ensemble de la population.

Les jeunes exprimant plus de connaissances sur les mesures prises sont notamment ceux qui ont déjà subi les conséquences de désordres climatiques sur leur lieu d'habitation (78% au courant) et ceux se sentant particulièrement impliqués et engagés sur ces sujets (86%). A l'inverse, les moins inquiets sont ceux qui déclarent le plus de méconnaissance (39% contre 29% en moyenne)

[28] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2023, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017.

Tableau 26 – L'accord de Paris (COP 21) signé en 2015 a fixé l'objectif pour tous les pays signataires de réduire drastiquement leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050 (objectif de neutralité carbone). Pensez-vous que les actions mises en œuvre dans notre pays depuis cette date soient à la hauteur de l'objectif fixé ?[29]

	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
Oui certainement	7	13
Oui probablement	27	34
Total "Oui"	**34**	**47**
Non probablement pas	45	39
Non certainement pas	21	14

Comparativement à l'ensemble des Français, les jeunes se montrent plus nombreux à considérer que les actions mises en œuvre en France depuis l'Accord de Paris de 2015 sont à la hauteur des objectifs fixés en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Ce nouvel indicateur, intégré en 2026, fait apparaitre que près d'un jeune sur deux (47 %) partage cette opinion, contre environ un tiers de l'ensemble de la population.

Les jeunes se sentant particulièrement impliqués et engagés sur ces sujets sont les plus nombreux à estimer que les actions engagées sont à la hauteur des objectifs (69 %), contre 23 % parmi ceux qui ne se sentent pas du tout impliqués ou engagés**. Les jeunes appartenant aux catégories socioprofessionnelles supérieures (CSP+) expriment également davantage cette opinion.** Ils sont notamment plus nombreux à répondre avec certitude que les actions mises en œuvre depuis 2015 sont à la hauteur des objectifs fixés (18 %, contre 13 % pour l'ensemble des jeunes).

Tableau 27 - Par rapport aux sujets suivants, diriez-vous qu'il est prioritaire que les pouvoirs publics prennent des mesures supplémentaires pour lutter contre le changement climatique ?[30]

	Plutôt prioritaire		Tout à fait prioritaire		Total	
	Ensemble des Français	Jeunes 15 – 29 ans	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans	Ensemble des Français	Jeunes 15-29 ans
Le logement	40	41	43	37	83	**78**
L'alimentation	41	39	37	39	78	**78**
Le numérique	43	40	28	26	71	**66**
Les voyages et déplacements de longue distance	33	33	28	26	69	**59**

[29] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2025, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017.

[30] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2026, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017.

Les biens de consommation	42	40	27	29	63	**69**
Les mobilités et déplacements du quotidien	37	38	26	33	61	**71**

Introduit en 2026, cet indicateur met en évidence **une hiérarchie des priorités d'action publique très proche de celle observée dans l'ensemble de la population**. Parmi les différents domaines testés, **le logement et l'alimentation apparaissent comme les deux principaux champs d'intervention jugés prioritaires par les jeunes** : chacun est cité par près de huit répondants sur dix (78 %).

Les jeunes se distinguent par une plus grande importance accordée aux mobilités et déplacements du quotidien (71 %, contre 61 % pour l'ensemble des Français) **ainsi qu'aux biens de consommation** (69 %, contre 63 %). À l'inverse, ils évoquent moins les sujets des voyages et déplacements de longue distance (59 %, contre 69 % dans l'ensemble de la population).

Des écarts territoriaux apparaissent également**. Les jeunes résidant en Île-de-France sont particulièrement nombreux à considérer les mobilités et déplacements du quotidien comme prioritaires** (83 %), ce domaine arrivant en tête de leurs préoccupations. Cette priorité est également plus élevée parmi les jeunes vivant dans les grandes agglomérations (77 %, contre 71 % pour l'ensemble des jeunes).

Le niveau de revenu influence également les réponses. Les jeunes issus des ménages les plus aisés (plus de 5 000 euros de revenus mensuels) attribuent des niveaux de priorité plus élevés à l'ensemble des domaines proposés, notamment au logement et à l'alimentation (89 % pour chacun de ces deux domaines) ainsi qu'aux biens de consommation (82 %).

Tableau 28 - Diriez-vous que la lutte contre le changement climatique permet aussi de…[31]

	D'accord		Tout à fait d'accord		Total d'accord	
	Ensemble des Français	Jeunes 15 – 29 ans	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans	Ensemble des Français	Jeunes 15-29 ans
Protéger la nature et le monde animal	32	27	57	59	89	**86**
Mieux vaut protéger les conditions de vie des générations futures	36	29	50	57	86	**86**
Améliorer la santé de la population	37	30	47	53	84	**83**
Améliorer la qualité de vie au quotidien	41	33	42	49	83	**82**
Renforcer l'indépendance énergétique de la France à l'égard des pays producteurs d'énergies fossiles	40	39	42	41	82	**80**
Améliorer la souveraineté agro-alimentaire de la France	40	41	39	34	79	**75**

[31] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2026, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

Réduire la vulnérabilité des Français aux hausses des prix de l'énergie	39	36	36	36	75	**72**
Renforcer la compétitivité de l'économie française et le développement d'innovations technologiques	42	39	33	34	75	**73**
Contribuer à redire les inégalités au sein de la société	36	32	28	35	64	**67**

Comme dans l'ensemble de la population, **la protection de la nature et du monde animal constitue le cobénéfice le plus fréquemment cité,** avec 86 % des jeunes se déclarant d'accord avec cette affirmation, dont 59 % « tout à fait d'accord ». Viennent ensuite la protection des conditions de vie des générations futures (86 %) et l'amélioration de la santé de la population (83 %). Plus généralement, les résultats mettent en lumière une adhésion élevée à l'ensemble des cobénéfices proposés, aucun ne recueillant moins de deux tiers de réponses favorables. La réduction des inégalités sociales est le cobénéfice le moins fréquemment associé à la lutte contre le changement climatique. Elle reste toutefois mentionnée par une large majorité de jeunes (67 %), signe qu'elle demeure, pour beaucoup d'entre eux, un effet positif attendu de la transition écologique. Cet objectif avait d'ailleurs été cité par les jeunes parmi les trois enjeux les plus prioritaires s en France (Tableau 1).

Certains profils de jeunes se distinguent toutefois par des niveaux d'accord plus élevés sur certaines dimensions. **Les jeunes suivant des études scientifiques sont ainsi plus nombreux à considérer que la lutte contre le changement climatique permet de renforcer l'indépendance énergétique de la France à l'égard des pays producteurs d'énergies fossiles** (91 %). Cette opinion est également plus partagée parmi les jeunes disposant d'un niveau d'études supérieur au baccalauréat (85 %) et parmi les jeunes appartenant aux catégories socioprofessionnelles supérieures (85 %).

La perception des cobénéfices économiques de la transition écologique varie davantage selon le territoire de résidence. **Les jeunes résidant en Île-de-France sont plus nombreux à considérer que la lutte contre le changement climatique peut renforcer la compétitivité de l'économie française et favoriser le développement d'innovations technologiques** (82 %, + 9 pts par rapport à l'ensemble des jeunes), **tandis que les jeunes vivant en milieu rural adhèrent moins fréquemment à cette idée** (69 %, - 4 pts).

Les réponses varient également selon l'expérience des désordres climatiques et le niveau d'inquiétude. **Les jeunes ayant déjà été confrontés aux conséquences de désordres climatiques sur leur lieu d'habitation expriment des niveaux d'accord plus élevés sur la majorité des bénéfices associés à la lutte contre le changement climatique.** La tendance est inverse chez les jeunes n'ayant pas été confrontés à ce type d'événements, qui associent moins fréquemment la lutte contre le changement climatique aux différents bénéfices testés. De manière plus générale, l'adhésion à ces bénéfices progresse avec le niveau d'inquiétude exprimé à l'égard du changement climatique : plus les jeunes se déclarent préoccupés par cet enjeu, plus ils sont nombreux à reconnaître les effets positifs potentiellement associés aux actions menées pour y répondre.

3.8. L'engagement personnel déclaré face au changement climatique

Tableau 29 - Actuellement, diriez-vous que pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre, … ?[32]

	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
Vous faites votre maximum	30	20
Vous faites des efforts mais vous pourriez en faire plus	54	57
Vous ne faites aucun effort particulier, mais vous pourriez en faire	8	16
Vous ne faites aucun effort particulier, parce que vous ne pouvez pas faire autrement	5	4
Vous ne souhaitez pas faire d'effort	3	3

Cette question met en évidence une plus forte propension des jeunes à considérer qu'ils disposent encore d'une marge de progression dans la réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre. Près de trois quarts d'entre eux (73 %) estiment pouvoir faire davantage d'efforts, contre 62 % dans l'ensemble de la population. À l'inverse, ils sont moins nombreux à considérer qu'ils ont déjà atteint le maximum de ce qu'ils peuvent faire, avec un écart de 10 points par rapport au grand public.

Certaines catégories de jeunes se distinguent particulièrement. Ceux suivant des études scientifiques sont 70 % à considérer qu'ils pourraient encore faire davantage d'efforts. À l'inverse, ceux appartenant aux catégories socioprofessionnelles modestes (CSP-) sont plus nombreux à estimer qu'ils font déjà leur maximum (28 %).

Tableau 30 - A quelles conditions seriez-vous prêt à faire davantage d'effort pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre ? (En premier ? En second ?)[33]

	En premier		Au total	
	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
Si les alternatives coûtaient moins chères (produits bio, écolabellisés, train, véhicules électriques, etc.)	30	27	48	**44**
Si j'avais la preuve que ces efforts sont réellement efficaces	14	11	26	**21**
Si les entreprises faisaient leur part	13	14	26	**28**

[32] Cette question a été intégrée au baromètre à partir de 2025, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

[33] Cette question a été intégré au baromètre à partir de 2026, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

S'il y avait plus d'offres disponibles en matière de biens et services pour faire autrement (consommation du quotidien, transports…)	11	10	27	**24**
Si les autres citoyens faisaient les mêmes efforts	10	14	23	**29**
Si j'avais plus d'information sur les efforts à prioriser	9	9	19	**19**
S'il y avait une réglementation plus stricte et que je n'avais pas le choix	5	7	12	**14**
Si le changement d'habitude demandait moins de temps ou d'organisation	3	6	8	**14**
Je ne souhaite pas faire davantage d'efforts	5	2	5	**3**

Pour ce nouvel indicateur, les jeunes ne se distinguent pas sensiblement de l'ensemble de la population concernant les conditions qui les inciteraient à réduire davantage leurs émissions de gaz à effet de serre. Le principal levier évoqué reste le coût des alternatives : 27 % des jeunes indiquent en premier qu'ils seraient prêts à faire davantage d'efforts si les produits et services les moins émetteurs étaient plus accessibles financièrement Au total, près d'un jeune sur deux cite cette condition en première ou seconde position, ce qui souligne le **poids des contraintes matérielles** dans l'acceptation d'efforts supplémentaires. Cette attente est particulièrement marquée chez les jeunes femmes (50 %, contre 38 % des jeunes hommes).

Les réponses mettent également en évidence l'importance accordée au partage des responsabilités : 14 % des jeunes considèrent en premier qu'ils seraient davantage enclins à agir si les entreprises faisaient leur part, tandis que 14 % citent comme condition que l'ensemble des citoyens réalise les mêmes efforts. Au total, **près d'un tiers des jeunes mentionne en premier une condition liée à la répartition des efforts entre les différents acteurs de la société,** un résultat cohérent avec ceux observés précédemment concernant l'importance accordée à la répartition juste des actions à réaliser pour la transition écologique.

Tableau 31 Dans quel domaine pourriez-vous agir davantage pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre ? (En premier ? En second ?)[34]

	En premier	
	Ensemble des Français	Jeunes 15 - 29 ans
La consommation d'énergie dans mon logement	18	18
Mon alimentation	16	17
Mes déplacements du quotidien	14	20
Mes achats de vêtements, équipements, mobilier	13	14
Mes équipements et usages numériques	13	16
Mes voyages et loisirs	13	10
Aucun de ces domaines	13	5

[34] Cette question a été intégré au baromètre à partir de 2026, expliquant l'absence de comparaison possible avec 2017

Les écarts entre les jeunes et l'ensemble de la population apparaissent davantage lorsqu'ils sont interrogés sur les domaines dans lesquels ils estiment pouvoir encore réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Les déplacements du quotidien constituent le principal levier identifié par les 15-29 ans, qui le citent plus fréquemment que l'ensemble des Français (20 %, contre 14 %). Les jeunes se distinguent également par une moindre propension à considérer qu'ils ne peuvent plus agir davantage : seuls 5 % déclarent qu'ils ne pourraient agir dans aucun domaine, contre 13 % dans l'ensemble de la population.

Tableau 32 - Je vais vous citer des actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune, dites-moi si …

	… Vous les faites déjà			
	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans	
	2017	2026	2017	2026
Trier les déchets	80	83	66	**70**
Veiller à acheter des légumes de saison	64	71	47	**56**
Baisser la température de son logement et /ou limiter la climatisation	48	68	36	**53**
Entretenir et réparer vos biens matériels pour prolonger leur durée de vie au maximum	-	60	-	**47**
Consommer moins	37	54	28	**40**
Ne plus / pas prendre l'avion pour ses/les loisirs	-	54	-	**46**
Acheter de préférence des produits locaux	-	53	-	**42**
Limiter la consommation de viande de mon/votre foyer	42	51	31	**34**
Choisir des produits avec peu d'emballage	41	47	31	**41**
Se déplacer en vélo (ou à pied) plutôt qu'en voiture	36	41	36	**44**
Limiter les usages du numérique à fort impact	-	38	-	**25**
Choisir des produits ayant moins d'impacts sur l'environnement (écolabels)	28	37	24	**33**
Utiliser les transports en commun plutôt que la voiture	33	36	37	**53**
Faire des travaux d'isolation thermique dans son logement	-	35	-	**22**
Privilégier les achats de vêtements de seconde main plutôt que les achats neufs	-	34	-	**40**
Choisir pour mon épargne une banque et/ou des placements financiers qui respectent l'environnement	-	27	-	**25**
Investir dans une énergie renouvelable pour votre domicile	-	24	-	**23**
Faire du covoiturage ou de l'autopartage	19	22	25	**28**
Passer à un véhicule électrique	-	13	-	**17**

Tableau 33 - Je vais vous citer des actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune, dites-moi si …

	… Vous pourriez le faire assez facilement			
	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans	
	2017	2026	2017	2026
Choisir pour mon épargne une banque et/ou des placements financiers qui respectent l'environnement	-	43	-	47
Choisir des produits ayant moins d'impacts sur l'environnement (écolabels)	55	42	53	47
Choisir des produits avec peu d'emballage	49	39	55	41
Limiter les usages du numérique à fort impact	-	32	-	33
Acheter de préférence des produits locaux	-	31	-	36
Privilégier les achats de vêtements de seconde main plutôt que les achats neufs	-	30	-	33
Consommer moins	44	29	48	34
Entretenir et réparer vos biens matériels pour prolonger leur durée de vie au maximum	-	27	-	35
Faire du covoiturage ou de l'autopartage	27	27	38	32
Investir dans une énergie renouvelable pour votre domicile	-	26	-	36
Passer à un véhicule électrique	-	25	-	30
Faire des travaux d'isolation thermique dans son logement	-	23	-	31
Limiter la consommation de viande de mon/votre foyer	31	22	33	29
Se déplacer en vélo (ou à pied) plutôt qu'en voiture	23	22	30	28
Veiller à acheter des légumes de saison	30	21	40	30
Ne plus / pas prendre l'avion pour ses/les loisirs	-	19	-	24
Baisser la température de son logement et /ou limiter la climatisation	28	18	34	29
Utiliser les transports en commun plutôt que la voiture	22	18	27	21
Trier les déchets	14	11	25	18

Tableau 34 - Je vais vous citer des actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune, dites-moi si …

	… Vous pourriez le faire mais difficilement			
	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans	
	2017	2026	2017	2026
Passer à un véhicule électrique	-	30	-	32
Investir dans une énergie renouvelable pour votre domicile	-	22	-	25

Faire des travaux d'isolation thermique dans son logement	-	21	-	29
Faire du covoiturage ou de l'autopartage	32	21	24	25
Limiter les usages du numérique à fort impact	-	20	-	29
Privilégier les achats de vêtements de seconde main plutôt que les achats neufs	-	20	-	19
Se déplacer en vélo (ou à pied) plutôt qu'en voiture	24	19	24	19
Utiliser les transports en commun plutôt que la voiture	24	19	23	16
Choisir pour mon épargne une banque et/ou des placements financiers qui respectent l'environnement	-	17	-	20
Ne plus / pas prendre l'avion pour ses loisirs	-	17	-	19
Limiter la consommation de viande de mon/votre foyer	20	16	26	23
Choisir des produits ayant moins d'impacts sur l'environnement (écolabels)	15	16	18	15
Consommer moins	15	13	21	19
Acheter de préférence des produits locaux	-	12	-	17
Choisir des produits avec peu d'emballage	9	10	11	14
Entretenir et réparer vos biens matériels pour prolonger leur durée de vie au maximum	-	10	-	15
Baisser la température de son logement et /ou limiter la climatisation	18	8	23	12
Veiller à acheter des légumes de saison	5	6	10	10
Trier les déchets	5	4	7	9

Tableau 35 - Je vais vous citer des actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune, dites-moi si …

	… Vous ne pouvez pas le faire			
	Ensemble des Français		Jeunes 15 - 29 ans	
	2017	2026	2017	2026
Passer à un véhicule électrique	-	32	-	21
Faire du covoiturage ou de l'autopartage	22	30	13	15
Investir dans une énergie renouvelable pour votre domicile	-	28	-	16
Utiliser les transports en commun plutôt que la voiture	21	27	12	10
Faire des travaux d'isolation thermique dans son logement	-	21	-	18
Se déplacer en vélo (ou à pied) plutôt qu'en voiture	16	18	10	9
Privilégier les achats de vêtements de seconde main plutôt que les achats neufs	-	16	-	8

Choisir pour mon épargne une banque et/ou des placements financiers qui respectent l'environnement	-	13	-	8
Limiter la consommation de viande de mon/votre foyer	7	11	10	14
Ne plus / pas prendre l'avion pour ses/les loisirs	-	10	-	11
Limiter les usages du numérique à fort impact	-	10	-	13
Baisser la température de son logement et /ou limiter la climatisation	6	6	7	6
Choisir des produits ayant moins d'impacts sur l'environnement (écolabels)	2	5	4	5
Choisir des produits avec peu d'emballage	1	4	2	4
Acheter de préférence des produits locaux	-	4	-	5
Consommer moins	3	4	3	7
Entretenir et réparer vos biens matériels pour prolonger leur durée de vie au maximum	-	3	-	3
Trier les déchets	1	2	2	3
Veiller à acheter des légumes de saison	1	2	2	4

L'ensemble de ces tableaux présente différentes pratiques favorables à l'environnement selon quatre niveaux d'engagement : les pratiques déjà mises en œuvre, celles que les répondants estiment pouvoir adopter assez facilement, celles dont la mise en œuvre leur semblerait difficile et celles qu'ils considèrent ne pas pouvoir mettre en œuvre.

Ces indicateurs permettent d'observer l'évolution des comportements déclarés, susceptibles de réduire les émissions de gaz à effet de serre ainsi que le degré de faisabilité de différentes actions. Ils permettent également de mettre en évidence des potentielles spécificités des pratiques selon les générations.

En près de dix ans, les jeunes ont nettement fait évoluer leurs pratiques pro-environnementales, avec une progression observée dans l'ensemble des domaines depuis 2017. Cette dynamique positive n'efface toutefois pas les écarts avec l'ensemble de la population : les 15-29 ans déclarent dans l'ensemble moins souvent mettre en œuvre les différentes pratiques proposées : c'est notamment le cas du tri des déchets (70 % contre 83 % pour l'ensemble de la population) ou l'achat de fruits et légumes de saison (56 % contre 71 %).

Les jeunes sont toutefois plus nombreux à déclarer utiliser les transports en commun plutôt que la voiture (53 % contre 36 % pour l'ensemble des Français) et à avoir recours à l'achat de biens de seconde main (40 % contre 34 %).

Comme dans l'ensemble de la population, des différences importantes apparaissent selon les caractéristiques sociodémographiques des répondants**. Les jeunes femmes déclarent plus fréquemment mettre en œuvre la plupart des pratiques proposées.** Elles sont notamment plus nombreuses à acheter des fruits et légumes de saison (64 % contre 49 % des jeunes hommes), à entretenir ou réparer leurs biens

afin d'en prolonger la durée de vie (53 % contre 41 %) et à limiter la consommation de viande (40 % contre 29 %).

Les ressources économiques influencent également les comportements déclarés. Les jeunes appartenant aux catégories socioprofessionnelles modestes sont plus nombreux à déclarer réduire le chauffage en hiver ou limiter l'usage de la climatisation en été. À l'inverse, les jeunes issus des ménages les plus aisés (plus de 5 000 euros de revenus mensuels) déclarent davantage acheter des produits locaux (60 % contre 42 % en moyenne), investir dans des énergies renouvelables pour leur logement (46 % contre 23 %) ou avoir réalisé des travaux d'isolation thermique (38 % contre 22 %).

4.Conclusion

Neuf ans après le précédent focus consacré aux 15-29 ans, les résultats de l'édition 2026 montrent que les jeunes générations demeurent particulièrement sensibles aux enjeux environnementaux et climatiques. Leur perception d'une exposition aux conséquences des désordres climatiques s'est nettement renforcée (+24pts depuis 2017), et ils anticipent davantage une dégradation future des conditions de vie sous l'effet du changement climatique (+14pts). Pour autant, leur inquiétude ne s'accompagne pas d'un pessimisme généralisé. Contrairement à l'évolution observée dans l'ensemble de la population depuis 2017, les jeunes conservent un niveau relativement stable de confiance dans la possibilité de limiter le changement climatique à des niveaux raisonnables. Ils se distinguent également par une confiance plus importante accordée au progrès technique et à l'innovation comme leviers de réponse aux défis climatiques. Et ils estiment davantage que les actions mises en œuvre en France sont à la hauteur des objectifs de l'Accord de Paris, même s'ils restent minoritaires à le penser.

L'étude met également en évidence une intégration des enjeux climatiques dans leurs choix de vie. Ils sont en effet plus nombreux que l'ensemble des Français à prendre en compte le changement climatique dans leurs réflexions relatives à leur orientation professionnelle et leur lieu de vie face aux conséquences possibles du changement climatique.

Les jeunes se distinguent également par un niveau d'implication déclaré plus élevé. Comme observé dans un précédent rapport[35], un décalage apparaît entre la perception que les jeunes ont de leur engagement et leurs pratiques déclarées : s'ils se considèrent plus souvent comme davantage engagés que les générations plus âgées, ils reconnaissent plus souvent pouvoir faire davantage d'efforts que l'ensemble de la population mais dans le même temps, déclarent moins souvent adopter certains gestes environnementaux du quotidien. Ces écarts avec l'ensemble de la population ne doivent néanmoins pas masquer les évolutions observées depuis 2017 : les pratiques pro-environnementales des jeunes ont progressé dans l'ensemble des domaines comparables sur la période.

Par ailleurs, les jeunes se disent mieux informés sur ces sujets, tout en exprimant plus fortement le souhait de l'être encore davantage. En outre, leurs modes d'information se distinguent de ceux du reste de la population : les réseaux sociaux constituent leur principale porte d'entrée vers les sujets environnementaux et climatiques. Malgré cette diversité de sources, les scientifiques sont, comme dans l'ensemble de la population, les acteurs bénéficiant du plus fort niveau de confiance.

En près de dix ans, les jeunes apparaissent ainsi davantage confrontés aux conséquences du changement climatique mais leur confiance dans la possibilité de les limiter se maintient et leurs pratiques évoluent favorablement, même s'ils déclarent massivement qu'ils pourraient faire plus.

[35] ADEME, *Les jeunes et le dialogue intergénérationnel sur l'environnement*, 2022

5.Index des tableaux et figures

Tableau 1-Dans cette liste, quelle est la question qui vous paraît la plus importante/prioritaires aujourd'hui pour la France ? (En premier ? En second ? En troisième ?) 8
Tableau 2 - Dites-moi si la protection de l'environnement est importante ou pas pour vous. Vous donnerez la note 10 si elle est d'une extrême importance, la note 1 si elle n'a aucune importance. Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement. 9
Tableau 3 - Personnellement, êtes-vous inquiet ou pas concernant le changement climatique ? 9
Tableau 4 - A titre personnel, quand vous pensez au changement climatique, vous ressentez… ? (En premier ? En second ?) 10
Tableau 5 - Quelles sont les conséquences du changement climatique qui vous inquiètent le plus (en premier ? en second ?)..... 11
Tableau 6 - Là où vous habitez, avez-vous déjà subi les conséquences de désordres climatiques ?. 12
Tableau 7 - Plus largement, ces dernières années avez-vous déjà constaté sur les territoires que vous connaissez bien en France une intensification… 13
Tableau 8 - Par rapport aux effets du changement climatique, diriez-vous que … 13
Tableau 9 - Les conséquences possibles du changement climatique vous amènent-elles à réfléchir à vos choix pour l'avenir concernant... 14
Tableau 10 - Si le changement climatique continue, à votre avis, quelles seront les conséquences en France d'ici une cinquantaine d'années ? 15
Tableau 11 -Pensez-vous que le changement climatique sera limité à des niveaux raisonnables d'ici à la fin du siècle ? 15
Tableau 12 – Quels sont les 5 premiers mots ou expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit quand vous pensez au changement climatique ? 16
Tableau 13 - On entend parfois des critiques contre les scientifiques qui étudient les évolutions du climat, disant qu'ils exagèrent les risques du changement climatique ou qu'ils les sous-estiment. D'autres disent au contraire que les scientifiques évaluent correctement les risques du changement climatique. Quelle est votre opinion à ce propos ? 17
Tableau 14 - Parmi ces quatre opinions, laquelle est la plus proche de la vôtre ?..... 18
Tableau 15 - Comment vous informez-vous sur les sujets en lien avec l'environnement, le changement climatique ? (En premier ? En second ?) 19
Tableau 16 - (Aux personnes qui utilisent les réseaux sociaux pour s'informer sur l'environnement) À quelle fréquence allez-vous sur les réseaux sociaux suivants pour vous informer sur les sujets en lien avec l'environnement, le changement climatique ? 20
Tableau 17 - Sur les questions liées au changement climatiques, direz-vous que chacune des sources d'information suivantes vous inspire plutôt… ? 21
Tableau 18 - Pour chacune des affirmations suivantes, sur les sujets environnementaux et climatiques, diriez-vous que… 22
Tableau 19 - Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant le traitement des sujets environnementaux et climatiques dans votre parcours scolaire ? 23
Tableau 20 - De ces quatre opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ? 24
Tableau 21 - Si des changements importants s'avèrent nécessaires dans nos modes de vie, à quelles conditions les accepteriez-vous ? (En premier ? En second ?) 25
Tableau 23 - Pour limiter le changement climatique quel niveau d'action vous semble le plus efficace entre l'action individuelle (les changements de comportement de chacun, nos gestes au quotidien), et l'action collective (l'évolution des politiques publiques, la règlementation, l'offre des entreprises et les infrastructures)..... 27
Tableau 24 - Pensez-vous que votre territoire sera obligé de prendre des mesures importantes dans les décennies à venir pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques ? 27
Tableau 25 - Avez-vous connaissance de mesures déjà prises par votre territoire pour s'adapter et mieux faire face aux conséquences du changement climatique ? 28
Tableau 26 – L'accord de Paris (COP 21) signé en 2015 a fixé l'objectif pour tous les pays signataires de réduire drastiquement leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050 (objectif de neutralité carbone). Pensez-vous que les actions mises en œuvre dans notre pays depuis cette date soient à la hauteur de l'objectif fixé ? 29
Tableau 27 - Par rapport aux sujets suivants, diriez-vous qu'il est prioritaire que les pouvoirs publics prennent des mesures supplémentaires pour lutter contre le changement climatique ? 29

Tableau 29 - Actuellement, diriez-vous que pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre, … ? 32
Tableau 30 - A quelles conditions seriez-vous prêt à faire davantage d'effort pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre ? (En premier ? En second ?) 32
Tableau 31 Dans quel domaine pourriez-vous agir davantage pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre ? (En premier ? En second ?) 33
Tableau 32 - Je vais vous citer des actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune, dites-moi si … 34
Tableau 33 - Je vais vous citer des actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune, dites-moi si … 35
Tableau 34 - Je vais vous citer des actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune, dites-moi si … 35
Tableau 35 - Je vais vous citer des actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune, dites-moi si … 36

L'ADEME EN BREF

Au cœur des missions qui lui sont confiées par le ministère de la Transition écologique, le ministère en charge de l'Energie et le ministère en charge de la Recherche, l'ADEME - l'Agence de la transition écologique – partage ses expertises, assure le financement et l'accompagnement de projets de transformation dans des domaines variés : énergie, économie circulaire, décarbonation de l'industrie, mobilité, bâtiment, qualité de l'air, consommation et production responsables, alimentation durable, bioéconomie, gestion des sols, adaptation au changement climatique et transition juste.

L'ADEME mobilise les citoyens, les entreprises et les territoires pour les aider à progresser vers une société plus sobre en carbone et économe en ressources. Résolument engagée dans la lutte contre le changement climatique et la dégradation des ressources, elle conseille, facilite et soutient les initiatives, de la recherche à la diffusion des solutions.

Établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), l'ADEME met également ses capacités d'expertise et de prospective au service des politiques publiques.

LES COLLECTIONS DE
L'**ADEME**

FAITS ET CHIFFRES
L'ADEME référent : Elle fournit des analyses objectives à partir d'indicateurs chiffrés régulièrement mis à jour.

CLÉS POUR AGIR
L'ADEME facilitateur : Elle élabore des guides pratiques pour aider les acteurs à mettre en œuvre leurs projets de façon méthodique et/ou en conformité avec la réglementation.

ILS L'ONT FAIT
L'ADEME catalyseur : Les acteurs témoignent de leurs expériences et partagent leur savoir-faire.

EXPERTISES
L'ADEME expert : Elle rend compte des résultats de recherches, études et réalisations collectives menées sous son regard

HORIZONS
L'ADEME tournée vers l'avenir : Elle propose une vision prospective et réaliste des enjeux de la transition énergétique et écologique, pour un futur désirable à construire ensemble.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ADEME
AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

EXPERTISES

LES JEUNES ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Cette édition 2026 met en évidence une proximité entre les perceptions des 15 – 29 ans et celles de l'ensemble des Français face au changement climatique. L'écart observé en 2017 concernant l'importance accordée aux enjeux environnementaux tend notamment à se réduire, les niveaux de préoccupation du grand public étant en hausse et se rapprochant de ceux des moins de 30 ans.

Malgré la perception d'une exposition aux conséquences des désordres climatiques renforcée depuis 2017 et l'anticipation d'une dégradation future des conditions de vie, les jeunes se montrent plus optimistes que le reste de la population.

S'ils se considèrent plus souvent comme davantage engagés que les générations plus âgées, mais, dans le même temps, ils reconnaissent pouvoir faire davantage d'efforts que l'ensemble de la population et déclarent moins souvent adopter certains gestes environnementaux du quotidien. Bien que les pratiques déclarées des jeunes aient évolué favorablement dans l'ensemble des domaines comparables sur la période.

Depuis 2000, l'ADEME conduit une enquête administrée chaque année auprès d'échantillons représentatifs de la population Française permettant de dresser un tableau de l'opinion sur le changement climatique et de leurs évolutions.

Cette enquête s'intéresse à la place de l'environnement dans les préoccupations des Français, les représentations des causes et conséquences du changement climatique, l'opinion sur les solutions collectives ainsi que les pratiques et l'engagement individuel déclaré.

Chaque année, l'enquête est également réalisée auprès d'un sur-échantillon. Cette année il a porté sur les 15 – 29 ans, dont les résultats sont présentés dans ce présent rapport.